

L'union de la Gauche, notre ADN

I. L'Union de la gauche est notre ADN, nous l'avons défendue

Génération.s a eu beaucoup d'échanges avec les différents partis de gauche afin de parvenir à construire une liste de gauche, unie, en vue des élections au parlement européen. Nous leur avons proposé de participer à une **votation citoyenne** large qui aurait permis de légitimer une liste variée dans sa composition mais sûre de ses engagements car arbitrée par les électeur.trices.

Cette proposition n'a pas été retenue, et nous le regrettons.

Dès 2017, nous avons cherché à nous rapprocher du parti Europe Écologie - Les Verts, avec lequel nous sommes convaincus d'avoir de nombreux points communs. C'était le sens d'une liste conduite par Noël Mamère que nous avons largement soutenu. Cette proposition, ainsi que toutes les autres par la suite, ont été repoussées par EELV, qui a choisi une ligne identitaire, éloignée de la nôtre. Ainsi aujourd'hui, il semble qu'EELV estime que l'économie capitaliste et consumériste que nous connaissons est compatible avec la révolution écologique indispensable à la survie des Hommes et qu'ils peuvent donc s'accomoder d'alliances de circonstance avec les partis ultra-libéraux européens pour essayer de faire aboutir leurs revendications.

Ce n'est pas notre point de vue : nous ne considérons pas que l'écologie n'est "ni de droite ni de gauche". Nous considérons que la transition écologique doit être sociale et permettre à chacun de vivre décemment, au risque d'un rejet massif par les citoyens. S'il n'est pas accepté, compris, ce processus de transition rapide, qui tient plus d'une révolution que d'une transformation lente de nos modes de vie, ne pourra avoir lieu.

Les discussions que nous avons eues avec le parti communiste ont été aussi intéressantes et approfondies que infructueuses. Lors de leur dernier congrès, les communistes ont choisi Fabien Roussel pour diriger le parti, sur une ligne communiste très identitaire. C'est leur choix stratégique, il ne nous appartient pas de le juger.

Pour ce qui est du Parti socialiste et de Place Publique. Les positions qu'ils défendent aujourd'hui, notamment en soutenant le très libéral Timmermans comme candidat à la présidence de la commission européenne, ne nous correspondent pas. Le modèle libéral qu'ils continuent de défendre à travers le parti socialiste européen (PSE), qui a voté pour l'ensemble des traités de libre échange, nous empêche d'envisager la fusion de nos listes sans consultation de la gauche.

Pourquoi soutenir Timmermans n'est pas possible :

Rappel : nommé en 2014 dans la "Commission Juncker" en tant que premier vice président de la Commission européenne / candidat du groupe S&D pour les Européennes. Ancien ministre néerlandais des Affaires étrangères. Il est l'incarnation de la grande coalition à l'allemande et donc de l'alliance avec la droite/les libéraux : il ne peut pas constituer un contrepoids, c'est le véritable bras droit de Juncker et le soutien de ses orientations libérales.

- Il s'est illustré par son attentisme ou son soutien à des politiques libérales et austéritaires, notamment dans le cas de la Grèce.

- il a enterré la directive sur la protection des sols et celle sur le congé maternité et a ardemment défendu la pêche électrique alors même qu'il était en charge du développement durable.

Un homme qui a affaibli la démocratie européenne : il a reçu comme mission de diminuer la "pression" législative sur le Parlement ("better regulation") mais sous couvert d'une simplification administrative cela s'est conclu par :

- l'enlèvement de la directive sur l'économie circulaire, car jugée trop compliquée vu les oppositions entre États
- le retard dans la publication d'études sur la santé au travail et la sécurité alimentaire. Il a ainsi été pris à partie par la CES (confédération européenne des syndicats)
- la diminution des pouvoirs du Parlement selon de nombreux élus (Durand, Morel, Cavada)

Un homme qui reste flou sur les futures alliances ou son positionnement :

- il met en avant non pas une opposition à Macron mais plus une nuance sur le fond : "Nous partageons une certaine vision de la souveraineté européenne (avec Macron), nécessaire à notre société, mais la mienne est tout de même moins libérale et plus sociale."
- sur les futures alliances au Parlement il reste très flou : il souligne que PPE et S&D ne pourront gouverner seuls mais il ne prend pas position pour une alliance préférentielle (avec le reste de la gauche par exemple ou un refus de principe d'alliance avec la droite ou les libéraux)

Faute de volonté d'union des partis de gauche, faisons primer la cohérence de notre propos dans un campagne ou chacun peut voter en toute sincérité : le vote utile ici, n'existe pas !

II. Faute de consensus, notre volonté est d'abord celle de la cohérence

Nous voulons que la voix d'un nouveau modèle résolument écologique, social et pro-européen soit enfin entendue. Nos positions sont claires : grands investissements écologiques non limités par la norme des 3 % de déficit imposée par la Commission Européenne ; rapprochement (vers le haut) des normes écologiques, sociales et fiscales européennes ; accueil dans la dignité des migrants ; fin des traités de libre échange dérogatoires à nos normes sociales et environnementales ; taxation écologique aux frontières de l'Europe ; développement d'une défense commune...

Contrairement à certains, nous défendons l'Europe, nous proposons des solutions concrètes pour agir dans le cadre des traités et les faire évoluer.

Contrairement à certains, nous n'acceptons pas de réduire l'Europe à ce qu'elle est aujourd'hui : un marché ouvert qui favorise la dérégulation, les profits spéculatifs et le dumping fiscal, social ou environnemental par le biais de lobbies incontrôlables.

Pour ce faire :

- Nous avons construit des alliances dans toute l'Union européenne qui nous permettront de peser au sein du Parlement européen ;
- Nous proposons la création d'un groupe résolument social, écologiste et qui défend l'Union européenne, et pas, comme ceux qui existent aujourd'hui, une seule de ces composantes ;
- Nous soutenons Yanis Varoufakis comme candidat à la présidence du Conseil

européen, car il incarne pleinement ces trois dimensions de notre ambition pour l'Europe.

Nous ne sommes pas de doux rêveurs : notre force, même si nous ne sommes pas majoritaires en France, c'est notre existence dans toute l'Europe à travers le Printemps européen.

III. Dès lors que nous sommes dans une élection européenne, le vote utile est le vote efficace

Enfin, rappelons-le à tous ceux que le « vote utile » tente dans cette élection comme lors des élections présidentielles. L'avantage d'une élection proportionnelle à un tour est qu'il s'agit d'occasion pour chacun de voter pour ses convictions profondes, afin de faire émerger le modèle qu'il défend au sein de l'Union européenne.

La gauche part divisée, certes, mais elle pourra se recomposer au sein du parlement européen, car, même divisée, elle peut gagner. Voter Génération.s c'est assurer la promotion au sein de la gauche européenne de ce modèle résolument progressiste : celui dont chacun rêve pour ses enfants, ouvert, écologique et social.

Appelez donc les électeurs tentés par le vote utile à un vote efficace : celui qui peut transformer l'Europe en profondeur et définir les lignes d'un nouveau contrat écologique et social dans nos sociétés.